

Diagonales : Non-candidature

07-10-2008

Peut-être parce que les offres d'emplois se font plus rares, les lettres de non-motivation de Julien Prévieux connaissent une nouvelle jeunesse. Artiste de son état et las de se voir refuser les jobs alimentaires auxquels il prétendait, Julien Prévieux s'est amusé il y a quelques années à répondre de façon grotesque et provocatrice aux petites annonces professionnelles. Des lettres de non-candidature en quelque sorte, à la façon du joyeux non-anniversaire de l'Alice de Lewis Carroll. Ces textes sont publiés en livre et sur le web, accompagnés des annonces et réponses des entreprises. Beaucoup sont stéréotypées, montrant par là qu'on ne s'est guère attardé sur la demande. Certaines prennent curieusement acte de la non-candidature du postulant. Mais d'autres, parfois même signées des directions générales, argumentent. C'est ainsi que le Président d'un grand groupe de produits ménagers consacre deux pages à réfuter les accusations de l'artiste sur les politiques écologique et linguistique de sa société.

L'exercice auquel se livre Julien Prévieux est facile et fait sourire à bon compte. Et plutôt que d'ironiser, mieux vaudrait sans doute féliciter les entreprises qui prennent la peine de répondre, même mécaniquement, aux candidatures. Le dispositif de l'artiste est toutefois aussi très instructif : il démontre qu'il suffit parfois de déranger une routine pour se distinguer. Dans cette expérience de lettres de non-motivation, la farce est poussée trop loin pour qu'on puisse attendre, en retour, autre chose qu'une réponse négative. Mais si un excès d'agressivité condamne, une dose modérée de provocation peut au contraire aider à franchir les barrages, souvent bien mieux qu'un style conventionnel. Un enseignement à peut-être retenir à la veille d'une probable contraction du marché du travail.

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com

06 07 67 46 00